

➤ Steeve ESSART

Steeve Essart - Gide Noël : la Guyane dans le cœur

Rencontre. Passés par le Caen BC, Steeve Essart et Gide Noël ont un œil bienveillant sur leur terre natale. Avec une seule envie : que le basket guyanais continue à évoluer positivement.

Entre guillemets

La terre natale

Gide Noël : « C'est là où tout a commencé. On y a fait nos gammes avant de venir en métropole et devenir pros. Ça nous a construits en tant que joueur et en tant qu'homme. »

Steeve Essart : « Quand on y retourne, on a tendance à se dire qu'on va se ressourcer. Il y a tout l'environnement qui nous est cher : la famille, les amis, la nourriture... Quand on entend la Guyane, on a ce pincement car on s'amuse énormément là-bas. »

Le rôle de grand frère

SE : « Quand tu vois quelqu'un d'autre qui vient de chez toi, tu as envie de le prendre sous ton aile, de lui dire comment ça va se passer. Je n'ai pas forcément eu cette aide-là mais ce n'est pas parce que tu ne l'as pas eue qu'il ne faut pas tendre la main. Si d'autres Guyanais ont besoin d'aide, je serais là. »

GN : « Steeve a montré le chemin à suivre. Même si on n'est pas basketteur, on voit ces hommes qui sont devenus pères de famille, ils gèrent



Steeve Essart, assistant coach au CBC (2017-2020) et Gide Noël (2019-2020) restent attachés à leur Guyane natale.

PHOTO : GUILLAUME MARIE

leur business convenablement. Pour moi, l'homme est le plus important, le basketteur vient après. »

Une connivence naturelle

SE : « On se suit, même si on n'est pas toujours dans le relationnel direct. Les exemples d'après-carrière sont très importants. On a Claude Marquis qui a commencé très bas. Il n'avait même pas de chaussures. Dans

notre quartier, on était même pieds nus. Maintenant, il est à Las Vegas pour son business. Ce qui est bien, c'est que la génération qui arrive, même si ça va plus vite, ils savent qu'il y a des conseils à prendre. »

GN : « Ça fait chaud au cœur. De voir d'où on est parti, le chemin parcouru, on se dit : « ouais c'est déjà pas mal ». La carrière, c'est à la fois long et ça va très vite. On en est arrivé là, c'est bien.

Mais il y a la régularité, la longévité, comment bien gérer son corps etc. »

SE : « C'est vrai qu'en parlant de connivence, on est heureux quand on se retrouve. Quand je suivais Gries, je ne supportais pas Gries mais Gide. Quand on se retrouve, on se trouve vraiment. Et là, c'est la fête. »

GD : « Quand on se retrouve ça n'est pas de la comédie, ça c'est sûr. »

SE : « Des fois un peu trop (rires). »

Les perspectives d'évolution du basket guyanais

SE : « Déjà, il faut que nos entraîneurs en Guyane soient reconnus. Les éducateurs en Guyane ne sont pas toujours diplômés. Là, ça s'améliore. À titre personnel, je trouve qu'en Guyane, ils ne mettent pas assez l'accent sur les joueurs expatriés. »

GN : « On doit être tous soudés pour que notre Guyane grandisse encore. Elle est déjà grande car on a un vrai vivier. Chaque génération a fait sa part du boulot. À nous de continuer à le faire pour qu'il y ait encore plus de moyens, de Guyanais à haut niveau. »

Recueilli par
Barbara YOUINOU.

Quest France - Mardi 28 juillet 2020